

vous tournez des sites internet et des mini-pour des PME. Nos prix démarrent à 5000 francs. Pour cette somme, nous proposons un site au graphisme agréable et personnalisé, facile à consulter et qui permet par exemple la vente en ligne. De nombreuses caves de la région de Marigny nous accordent d'ailleurs leur confiance. Cette carte de visite professionnelle augmente rapidement leur succès et les quelques milliers de francs sont vite récupérés. Pour environ 500 francs par année, nous assurons le suivi du produit et le dépannage.

**Quand on dit entreprise informatique, qui plus est performante, on pense tout de suite stakhanovisme, voire exploitation. Et chez Webside?**

Nos employés restent, voilà la meilleure preuve que nous ne leur imposons pas l'enfer. Nous venons de bons salaires, offrons l'horaire libre, la compensation complète des temps de déplacement, des commissions en cas d'apport de nouveaux clients. En place, nous demandons un engagement sans faille pour l'entreprise. Jusqu'ici, cela marche parfaitement.

**Avec ces turbulences, comment voyez-vous l'avenir?**

Tout d'abord, nous voulons conserver Webside, la société n'a pas été créée dans un but de rente comme souvent dans le secteur informatique. Depuis trois ans, nous réalisons un chiffre d'affaires d'environ 1 100 000 francs redistribué à 15% en salaires. Notre seule crainte vient du monde bancaire. Mais, comme nous travaillons essentiellement avec des banques privées et que l'argent afflue chez elles en ce moment, nous ne nous faisons pas trop de souci d'autant que nous l'avons pas mis tous nos œufs dans le panier bancaire mais les avons répartis dans tous les domaines de l'économie.

**d'ailleurs commencé mon travail chez Webside par la modification du «corporate» c'est-à-dire, l'ensemble des actions de communication qui visent à promouvoir l'image de l'entreprise vis-à-vis de ses clients et partenaires. Dans une totale liberté de travail, je me consacre principalement à la création de sites internet traduisant les désirs du client à travers une charte graphique.**

**En quelque sorte, je livre du sur-mesure pour chaque commande, dans l'esprit de la demande particulière du mandant. Je prépare aussi des imprimés publicitaires et des spots télévisés.» PM**



**JEAN MOUNIR**  
DÉVELOPPEUR LOTUS NOTES,  
EMPLOYÉ DE WEBSITE  
ASSOCIATE S.A.

**«En Valais, vous n'êtes pas un anonyme»**

**Vous venez de commencer chez Webside. Qu'est ce qui a motivé votre entrée dans l'entreprise?**

A l'âge de 18 ans, j'ai quitté le Valais pour suivre des études à l'Université de Genève. Une fois ma licence en informatique en poche, j'ai travaillé pendant cinq ans à Genève puis le même temps à Lausanne.

Mais, j'avais toujours en tête le projet de revenir en Valais. Mon mariage et mon premier enfant ont fait office de déclic. Je me suis donc inscrit sur [www.vv-link.ch](http://www.vv-link.ch), un site qui met en rapport des diplômés de hautes écoles valaisans et des entreprises du canton en recherche de personnel qualifié. Ma démarche a débouché sur une rencontre avec Didier Gabioud que je connaissais déjà puisqu'il a servi à l'armée sous mes ordres comme recrue. Et le voici devenu mon patron!

**Pourquoi avoir attendu dix ans?**

Au sortir de l'université, il est difficile de trouver un travail en Valais dans ma branche. Le tissu informatique y est moins développé qu'à Genève ou Lausanne. Les entreprises valaisannes engagent principalement des gens ayant déjà une certaine expérience alors que l'on trouve plus de places de stagiaire sur l'arc lémanique.

**Pourquoi ce désir de retour en Valais alors que, par exemple, les salaires y sont notoirement inférieurs?**

Il n'y a pas que le salaire. Sur le plan financier, il faut compter ce qui reste après déduction du loyer et autres primes de caisse-maladie. La comparaison tourne souvent en faveur du Valais. Quant aux autres raisons, en plus du climat, de la nature et de la qualité de vie que l'on cite toujours, j'ajouterais cette chaleur des Valaisans qui vous reconnaissent dans la rue, vous saluent. Ici vous n'êtes pas un anonyme comme dans une grande ville. Cela explique aussi que de nombreux diplômés valaisans désirent revenir au pays.

PROPOS RECUEILLIS PAR PIERRE MAYORAZ